

Après "Valse avec Bachir",
le documentaire d'animation nous offre une nouvelle pépite...

VARIETY



LES PETITES VOIX

un film de
Jairo Eduardo CARILLO
& Oscar ANDRADE

SORTIE LE 16 NOVEMBRE

ASC Distribution Présente

LES PETITES VOIX

un film de
Jairo Eduardo CARILLO
& Oscar ANDRADE

《 MOSTRA DE VENISE 2010 》

《 FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM
D'ANIMATION D'ANNECY 2011 》

Colombie - 2010 - 75 minutes

Synopsis

LES PETITES VOIX est un documentaire d'animation basé sur des récits et dessins d'enfants colombiens de 9 à 12 ans, qui ont grandi dans la violence et le chaos du conflit colombien.

Le film utilise les dessins originaux de ces enfants, et différentes techniques d'animation qui nous transportent dans leur pays et nous font partager leurs rêves et leurs espoirs.

Les réalisateurs

Jairo Carrillo et **Oscar Andrade**, les réalisateurs de ce projet à succès, ont fait un grand parcours dans le cinéma colombien.

Jairo Carrillo a été professeur dans des universités en Angleterre pendant 8 ans et est actuellement professeur à la faculté de design et directeur du programme de recherche sur les produits audiovisuels à l'Université des Andes. En outre, il s'est distingué comme co-réalisateur des Films *Muertos de susto* ("Morts de peur") et *Dios les junta y ellos se separan* ("Dieu les rassemble et ils se séparent").

De son côté, **Oscar Andrade** est réalisateur de Cinéma et de télévision à l'Université Nationale de Colombie, fondateur de l'entreprise "Jaguar Taller Digital" qui produit des films interactifs et animés, desquels on peut citer Flota nautas, il a été professeur de l'Université des Andes, de l'Université Javeriana et de l'Université Nationale et en plus de cela, il est directeur de LOOP, Festival latino-américain d'animation et de jeux vidéos.



Note d'intention des réalisateurs

Après avoir fini le court-métrage **LES PETITES VOIX**, j'ai réalisé que pour comprendre la guerre en Colombie, on ne doit pas seulement entendre les victimes. On doit aussi écouter les enfants qui sont devenus des combattants ou des paramilitaires, pour comprendre qu'ils prennent ce chemin parce que la société ne leur offre pas d'autre choix.

Je trouve très fort de donner à ces voix que l'on entend pas souvent la possibilité de s'exprimer. En les écoutant, j'ai réalisé que dans cette guerre, il n'y a ni gagnant, ni perdant, mais qu'en fin de compte nous sommes tous des perdants.

Mon espoir est que nous puissions comprendre que nous n'en terminerons pas avec cette guerre en utilisant plus de bras, d'armes, de missiles ou de balles, mais en construisant des maisons, en donnant accès à l'éducation qui fournira un avenir plus radieux pour les générations à venir.

“Si l'on écoutait les enfants,
on ferait taire le bruit des balles.”

Commission Colombienne des Droits de l'Homme



Les différentes histoires illustrées dans le film sont racontées par 4 enfants de la campagne, qui ont dû se réfugier à Bogota : *Juanito* 12 ans, *Margarita* 9 ans, *Pepito* 9 ans et *Jhoncito* 11 ans.

Le conflit colombien

Marulanda, chef historique des FARC

La première partie du vingtième siècle voit la Colombie déchirée par les conflits politiques jusqu'en 1958, date où un accord semble intervenir entre les diverses forces en présence. Cependant, dans un contexte où le parti communiste prône officiellement "la combinaison de toutes les formes de lutte", influencés par Révolution Cubaine et en pleine guerre froide, certains militants de gauche, n'acceptent pas le compromis et fuient dans les montagnes où ils s'organisent en groupes armés.

En 1964, le président *Guillermo León Valencia* prend la décision de reprendre par la force les zones qu'ils contrôlent avec l'appui des États-Unis. L'attaque de l'armée commence le 27 mai 1964, et les rebelles ripostent. Ce jour marque la création des deux groupes historiques de la guérilla d'inspiration marxiste qui perdurent aujourd'hui :

- **Las Fuerzas Armadas Revolucionarias de Colombia (FARC)**, branche militaire du parti communiste colombien. Sous la direction de *Manuel Marulanda Vélez*, décédé en 2008
- **L'Ejército de Liberación Nacional (ELN)**, d'inspiration castriste.

Bien que très affaiblis en 1970, les groupes guérilleros parviennent à s'enraciner, conservant leur base d'appui rural et le conflit prend une nouvelle dimension dans les années 1980, avec l'essor du narco-trafic, indispensable à la survie des uns et autres. Les **FARC** multiplient les offensives qui mobilisent plusieurs centaines d'individus et se traduisent souvent par la prise de bases militaires et de villages. Leur action passe également par des barrages routiers, des enlèvements et des sabotages multiples. Face à l'impuissance de l'armée, des groupes paramilitaires se constituent.

On attribue aux **AUC (Autodéfenses Unies de Colombie)**, créés en 1997, la majorité des massacres et assassinats sélectifs qui ont été réalisés ces 20 dernières années. D'après les Nations Unies, ils sont responsables de 80% des violations des Droits de l'Homme. Leur politique en la matière étant de supprimer les bases réelles ou supposées de la guérilla, l'un de leur mode d'action est le massacre de civils dans des villages supposés favorables à l'ennemi, avec souvent la complicité de l'armée. C'est dans ce contexte explosif que le président *Andrés Pastrana* décrète en 1998 la création d'une zone démilitarisée de 42 000 km² qu'il attribue aux **FARC** dans un espoir de négociation. C'est un échec et la zone est remilitarisée en 2002. Entre-temps, les **FARC** ont essaimé dans les zones urbaines et multiplié leurs troupes.

L'élection du président *Uribe* en 2002, a permis la mise en place d'un processus de démobilisation des paramilitaires dans le cadre de la **Ley de Justicia y Paz**.

Pour vaincre les guérilleros, le nouveau président ratifie avec les USA **le Plan Colombie** : ces derniers acceptent de fournir aux Colombiens une aide logistique et financière pour en finir avec le trafic de drogue lié aux **FARC** et aux paramilitaires. Aujourd'hui, les guérilleros sont très affaiblis leurs effectifs seraient passés de 17 000 hommes en 2002 à quelque 8 000 en 2010, tandis que l'**ELN** en compte à cette date moins de 3 000 . Malgré tout, très mobiles, ils conservent une grande capacité d'action et mettent l'armée en échec ; les mines anti personnel qu'ils utilisent font aussi beaucoup de dégâts parmi les populations civiles. Malgré la fumigation des cultures de coca et **le Plan Colombie**, la production de cocaïne reste importante et fournit une source considérable de financement aux guérillas et aux bandes qui ont succédé aux paramilitaires.

En juin 2011, le président *Juan Manuel Santos* a signé une loi sans précédent de dédommagement des victimes du conflit armé, s'engageant à restituer leurs terres aux paysans expropriés... en attendant, le conflit dure toujours...

Conséquences du conflit

Selon *Amnesty International*, "la grande majorité des 70 000 personnes tuées dans le cadre du conflit armé au cours des 20 dernières années sont des civils", pour la plupart des paysans. Selon le *Haut Commissariat des Nations unies* pour les réfugiés, avec trois millions de personnes déplacées depuis 1950, la Colombie était en 2008 le pays au monde le plus touché par ce phénomène devant l'Irak et la République démocratique du Congo. La majorité des personnes déplacées (52%) sont des mineurs. Les causes principales de ces déplacements sont les recrutements forcés par les groupes armés illégaux (guérillas ou paramilitaires), les menaces de mort ainsi que les fumigations pratiqués à grande échelle. Dans de nombreux cas, des groupes illégaux, en particulier paramilitaires et narco-traficants, s'approprient les terrains abandonnés par les paysans en fuite.

Le conflit colombien dans l'art

Le conflit armé colombien a inspiré plusieurs artistes, peintres et musiciens. Parmi ceux-ci, citons *Fernando Botero*, qui a exposé en 2004 au Musée national de Colombie une série de cinquante dessins et peintures réalisés entre 1999 et 2004 sur ce thème. Le chanteur *Juanes* y a quant à lui consacré plusieurs chansons, insistant sur le fléau que représentent les mines antipersonnelles.

D'après
http://es.wikipedia.org/conflicto_armado_en_Colombia
www.france24.com/.../20110611-colombie

FICHE TECHNIQUE

Production	Cachupedillo cine, Jaguar taller digital S.A.
Réalisation	Jairo Eduardo Carrillo, Oscar Andrade.
Production exécutive	Jairo Eduardo Carrillo, Oscar Andrade, Harold Trompetero, Carolina Angarita, Julián Giraldo.
Assistant réalisateur	Daniel Camilo Gómez
Conception et création des personnages	Karolina Villarraga
Direction artistique	Adela Manotas
Animation 2D	Manuel D'Macedo, David Correa.
Montage	Juan Felipe Orozco, Carlos Esteban Orozco, Daniel Camilo Gómez, Ricardo Garcia,
Animation 3D	Miguel Ángel Rincón, Andrés Romero, Lina Ramírez, Ricardo Garcia, Jimmy Medina, Camilo Gutiérrez, Germán Piñeros.
Musique et son	Songo studio
Producteurs associés	Francisco Huérfano, Carolina Salazar, Andrés Rodríguez.



ASC
DISTRIBUTION

238, rue du faubourg Saint Antoine 75012 Paris
T : 01 43 48 65 13 / mail : ascdis@orange.fr
www.ascdistribution.com

